

FRANÇAIS

GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING LES MOULINS HABANA ROMA SAO PAULO PARIS DUBAI

87 rue du Temple, 75003 Paris. Mardi - samedi 11h-19h et sur rendez-vous  
+33 01 43 70 00 88 | +33 06 75 15 16 22 | www.galleriacontinua.com

# GIOVANNI OZZOLA

## FOR A LITTLE WHILE

GALLERIA CONTINUA | Paris - À partir du 14 avril 2023

GALLERIA CONTINUA est ravie de présenter la première exposition de Giovanni Ozzola, artiste pluridisciplinaire et autodidacte majeur de la scène internationale, au sein de son espace parisien du 14 avril au 14 juin 2023. Né en 1982 à Florence, Giovanni Ozzola vit et travaille aux Iles Canaries. L'artiste déploie son langage artistique à travers les médiums photographique et vidéo, auxquels il mêle des techniques anciennes comme la gravure sur ardoise, la sculpture par moulage ou encore le *strappo* (*d'affresco*), procédé de dépose de fresques, qui permettait de les transposer sur la toile

La pratique de Giovanni Ozzola témoigne d'une profonde sensibilité aux multiples phénomènes de la lumière et à leurs caractéristiques physiques, traduites dans la conceptualisation et la représentation d'œuvres interrogeant l'infinitude et l'exploration, à la fois géographique et introspective. La production de l'artiste est rythmée par les contrastes radicaux entre la lumière - artificielle ou naturelle - et la pénombre, entre le sujet et l'espace, entre l'ici et l'ailleurs, entre l'homme et son environnement. Motif emblématique de son œuvre, les ouvertures, fenêtres vers des paysages entêtants ou des cieux étoilés, représentent à la fois une frontière entre monde intérieur et extérieur et une invitation à dépasser ses propres frontières de référence, tant physiques que culturelles, pour créer des correspondances entre introspection et exploration.

Le titre de l'exposition trouve son

origine dans la nécessité pour l'artiste de créer, le temps d'un instant, une connexion entre ses œuvres et les spectateurs. Ces moments où le visiteur accède à l'instant présent ne durent pas, échappent à toute rationalité, et ne représentent qu'une petite fraction suspendue. Giovanni Ozzola génère des rencontres fugaces, des impressions transitoires où l'artiste, l'œuvre, le lieu et le spectateur ne font qu'un, dans une invitation à ressentir ses œuvres le temps d'un instant volé.

L'exposition rassemble des œuvres majeures couvrant sept années de production, sculptures, photographies et installations, dans un parcours réflexif à explorer comme une installation unique, et proposant des allers retours incessants entre intérieur et extérieur, contenant et contenu, général et particulier, physique et psychique. Dès son entrée dans la galerie, le visiteur peut expérimenter un lieu à la fois fermé par des murs et des cimaises, mais également ouvert sur des expériences et des souvenirs, où l'artiste propose de se saisir d'une liberté nouvelle via ses œuvres qui cassent les murs et créent des fenêtres vers des potentialités infinies.

Dans une série d'œuvres créées à partir de la technique du "strappo" que l'artiste met à jour à l'aide de matériaux tels que le silicone et le treillis métallique, on voit des impressions négatives prises sur les murs de divers *bunkers* découverts lors de ses explorations de l'île de Tenerife, où il vit et travaille. L'artiste fige dans le temps les fragiles marques d'humanité gravées sur la surface des murs, qui

témoignent du bref passage de l'homme en tant qu'individualité perdue dans l'immensité de la terre, de la mer ou du ciel.

Occupant tout un pan de l'espace de la rue du Temple, un triptyque créé spécialement pour l'exposition évoque des signes et des souvenirs et s'ouvre à la lumière et à l'horizon comme dans un éveil.

Comme dans les photographies, la sculpture de Giovanni Ozzola est selon Davide Ferri, « le lieu d'un échange, d'un passage, d'une contagion. ». Dans un jeu de contrastes et de différents polissages, les *Chiocciolate* de l'artiste, sont de longues barres en bronze qui se dressent chargées de fragiles coquilles d'escargots, semblant scintiller dans l'espace de l'exposition. Avec l'œuvre *Dust, fear and desire*, l'artiste récupère une ancienne cloche nautique, utilisée sur les navires pour signaler sa position ou sa présence, et y grave les mots « peur et désir ». De simples traces, qui semblent souligner combien le passage du temps n'a pas changé la destination finale de l'objet.

L'exposition continue avec la série de photographies *Untitled, Through a Day A Life*, l'artiste invite à rejoindre un espace indistinct, où il capture différentes intensités de lumière selon le moment de la journée, et notamment lorsque la mer rejoint le ciel. A travers l'enregistrement de la lumière, le passage d'une journée est ainsi décrit.

Les magnifiques perspectives révèlent un horizon diffus dont l'harmonie silencieuse donne le vertige, et où le spectateur s'abandonne à une lumière à laquelle il

aspire secrètement. Les œuvres de Giovanni Ozzola, dépourvues de toute narration, sont des images en conflit : leur équilibre extrême nous emmène dans des lieux où notre esprit est apaisé et réconforté. Elles conduisent le spectateur dans un lieu de refuge, mais la fenêtre sur le monde ou sur l'autre, présente dans chaque œuvre, perce une ouverture dans la profondeur de champ, déchirant la bidimensionnalité de la photographie pour laisser place à différentes variables d'immensité. Capturé à différentes heures du jour et de la nuit, visible ou presque invisible, l'horizon est proche ou lointain, toujours inaccessible, effrayant et excitant.

Giovanni Ozzola a été présenté à l'occasion d'expositions personnelles comme "For a little while" (Galleria Continua, Parigi, 2023); "Traces of Wind" (Galleria Continua, Pechino, 2022); "I didn't see you" (166 Art Space, Shanghai, 2021); "Atto Unico" (Galleria Continua, San Gimignano, 2021); "Bunkeres y Estrellas" (XVI Bienal Internacional de Fotografia, Museo de Bellas Artes de Santa Cruz de Tenerife, Tenerife, 2021); "If I Had to Explain, You Wouldn't Understand" (Fosun Foundation Shanghai, 2019); "Octillion" (Galleria Continua, San Gimignano, 2019); "Sin Tiempo" (Galleria Continua, Les Moulins, Boissy le Chatel, 2019); "Algo Tuyo y Mío" (Centro Fundación UNICAJA, Malaga 2018 e Almeria 2019); "Rutas de Sangre" (Claustros del convento de San Francisco de Asis, Basilica Menor, La Habana, 2018); "Fallen Blossoms - Whispering" (Galleria Continua, 798, Pechino, 2017); "Relitti e camere con stelle", curato da Davide Ferri (Untitled Association- Lynchen, Berlino, 2017); "Adrift" (District 6 Museum, Cape Town, 2016).